

DR HUGUES CARTIER
DERMATOLOGUE - ARRAS - PARIS
 IMCAS GLOBAL COURSE COORDINATOR
 ASSOCIATE EDITOR DERMATOLOGY THERAPY
 VICE-PRÉSIDENT DE LA SFME
 PAST-PRESIDENT GROUPE LASER DE LA SFD

GOLD STANDARD EN *lasers*

AVANT DE FAIRE L'OR AVEC SES LASERS, IL FAUT DÉJÀ SE POSER LES BONNES QUESTIONS. LA PREMIÈRE ÉTANT : CELA RÉPOND-T-IL À LA DEMANDE DE MA PATIENTÈLE ?
LA SECONDE : QUEL INVESTISSEMENT TEMPS ET ARGENT SUIS-JE PRÊT À CONSACRER ?
LA TROISIÈME : QUELLE SATISFACTION PUIS-JE EN RETIRER POUR MOI ET MES PATIENTS ?
POUR Y RÉPONDRE, LA BASE EST DE LIRE LES PUBLICATIONS ET DE BIEN

SE RENSEIGNER AVANT D'INVESTIR DANS UN PLATEAU TECHNIQUE.

En dermatologie, on a pour habitude de réfléchir un peu comme un bâtisseur de maison : extérieur, structure et support soit teint, texture et structure.

LES LASERS POUR LE TEINT OU LA SURFACE

Avoir des rides et vouloir les traiter, c'est normal mais uniformiser le teint et retirer les taches solaires, les kératoses, les adénomes sébacés

etc.. c'est encore mieux et cela nous paraît souvent dispensable.

Pour y arriver, notamment pour obtenir un teint homogène et concurrencer les peelings, on dispose des lasers pico ou un nano secondes, habituellement utilisés pour les détatouages. Les résultats sont toujours bons et reproductibles. Le choix des deux longueurs d'ondes portera sur le 532 ou le 755 nm. Il faut une à 3 séances au prix d'un effet coup de soleil et quelques croûtes qui se délitent en quelques jours.

Ils sont très faciles à utiliser avec un balayage possible comme avec un crayon effaceur avec une fréquence pouvant aller à 10 tirs à la seconde, le tout dans un temps de tirs extrêmement court (300 à 750 picosecondes ou 5 à 50 nanosecondes), ce qui réduit finalement la douleur car ça picote plus que cela ne chauffe.

La différence entre le pico et le nano dans cette indication est minime. Personnellement, je ne trouve pas justifié de payer deux fois plus cher pour un pico avec une maintenance bien supérieure en plus, pour juste des suites un peu plus courtes qu'avec le nano. Certains collègues en reviennent d'ailleurs de la folie pico mais les industriels l'ont bien compris et les prix d'achat ont bien baissé.

Malheureusement ces lasers ne permettent pas de traiter le relâchement cutané.

Malgré tout, en multipliant les séances et en mixant les longueurs d'ondes, notamment avec le 1064 nm, on induit une néocollagénèse, soit un petit plus pour la structure dermique. C'est pour cela qu'on dispose de pièces à main adaptées, fractionnées ou non, pour concentrer plus d'énergie par microspot et ainsi raffermir la peau, réduire les ridules et les cicatrices.

Les challengers des pico/nano sont les peelings, pour bien moins cher, mais pour ceux-ci il faut bien préparer la peau pour une pénétration homogène à la différence des nano/pico.

Il ne faut pas oublier la lumière pulsée qui est tout aussi adaptée à cette indication de photoraieunissement, mais avec un petit plus d'efficacité sur la couperose parfois associée, ce que ne savent pas faire les pico/nano.

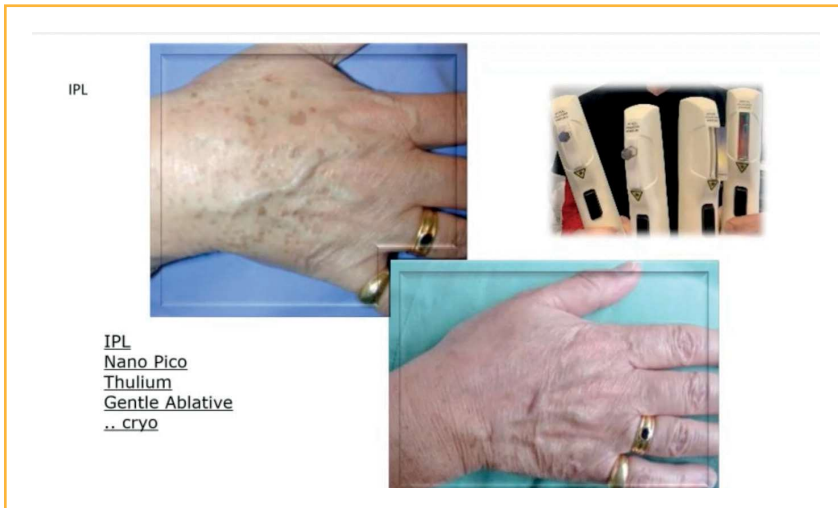
Les lasers KTP 532 /1064, mais qui émettent alors en millisecondes, sont des intermédiaires entre les deux technologies précédentes. Les autres sources lasers comme le thulium, le laser jaune, le laser à colorant pulsé ou même le laser alexandrite long pulse, roi du détatouage, mais avec de bons réglages, peuvent aussi être de bons compétiteurs.

Il suffit de bien connaître leur limite et savoir les optimiser.

Skin Texture and Complexion



Combination: IPL 530 and Frax 1550 + fillers AH



LA PETITE NOUVEAUTÉ CE SONT LES LASERS NON ABLATIFS.

En fait, ce n'est pas vraiment une nouveauté... presque 10 ans. Mais on sait les optimiser en les couplant avec la lumière pulsée, les pico/nano ou le thulium. Les industriels l'ont bien compris car ils proposent des plateformes tout en un.

On peut combiner ces lasers non ablatifs avec les lasers du teint, pico ou nano, ou avec une lumière pulsée, pour jouer à la fois sur l'érythème et le teint, les taches pigmentaires et, en combinant, on traite à la fois la structure et la texture cutanée.

On dispose de plusieurs choix, les erbium-glass avec la triade 1540-1550-1565 nm, 1470 et aussi le ND-YAP 1340 qui pénètre un peu plus profondément que les autres,

presque 2mm.

Ils permettent d'agir sur la texture et la structure avec des suites minimales, à savoir rougeurs et œdème durant 24-48 heures. Ils sont complémentaires des autres techniques pour le visage notamment les produits de comblement, mais sont intéressants pour les zones à risque comme le cou et le décolleté. Ils sont peu sensibles à la couleur de la peau et peuvent donc être quasiment utilisés sur tous les phototypes, y compris les patients bronzés.

Cette nouvelle génération de lasers apporte des résultats spectaculaires.

Faut-il faire régulièrement ce type de traitement ou ponctuellement ?

Personne n'a aujourd'hui la réponse. On propose souvent 3 à 5 séances et

ensuite, c'est comme s'il y'a avait un plateau.

Il n'y a plus de bénéfice à poursuivre, il faut laisser faire le temps et reprendre quelques mois après, souvent 6 mois.

LES LASERS ABLATIFS

Ils sont devenus fractionnés pour réduire les suites, croûtes et rougeur durable. Ils sont moins efficaces qu'en mode non fractionné, impulsionnel dit classique, mode de relissage mais aussi un meilleur sommeil au praticien. Le problème est que maintenant, on peut être un peu déçu des résultats du fractionné car à force de les brider, on n'induit plus une action percutante sur les rides, le raffermissment, les taches, les kératoses etc.. L'éviction sociale freine le désir des patients, et souvent on se rabat sur les lasers précédemment cités.

| 21

Cela reste pourtant un de mes lasers préférés car on obtient des résultats durables et reproductibles.

Bien sûr, on ne fera jamais mieux que le peeling au phénol !

C'est une technique qui apporte le plus de satisfaction, mais ce n'est pas pour tout le monde et ce n'est pas pour tous les patients.

Aujourd'hui, les résultats sont toujours aussi fabuleux et on peut avoir des effets y compris dans les pigmentations post-inflammatoires et les cernes pigmentés pour lesquels j'ai énormément de difficultés à obtenir les mêmes résultats avec des machines lasers.

Mais certains le considèrent comme le peeling au vitriol et il est vrai que les risques cardiaques, les suites, les mauvaises formulations peuvent être dramatiques.

Les peeling TCA et TCA -phenolés sont moins risqués, et encore, mais le résultat n'est pas le même en termes de relissage et de pouvoir néocollagénique.

Co2 or Erbium-YAG



Exemple de laser fractionné ablatif couplé à des produits de comblement.

Non Ablative Fractional
1550 erb glass+ 1340 YAP



Exemple de résultat sur le raffermissement avec le laser fractionné non ablatif avec une combinaison 1550 et 1340 ne.

